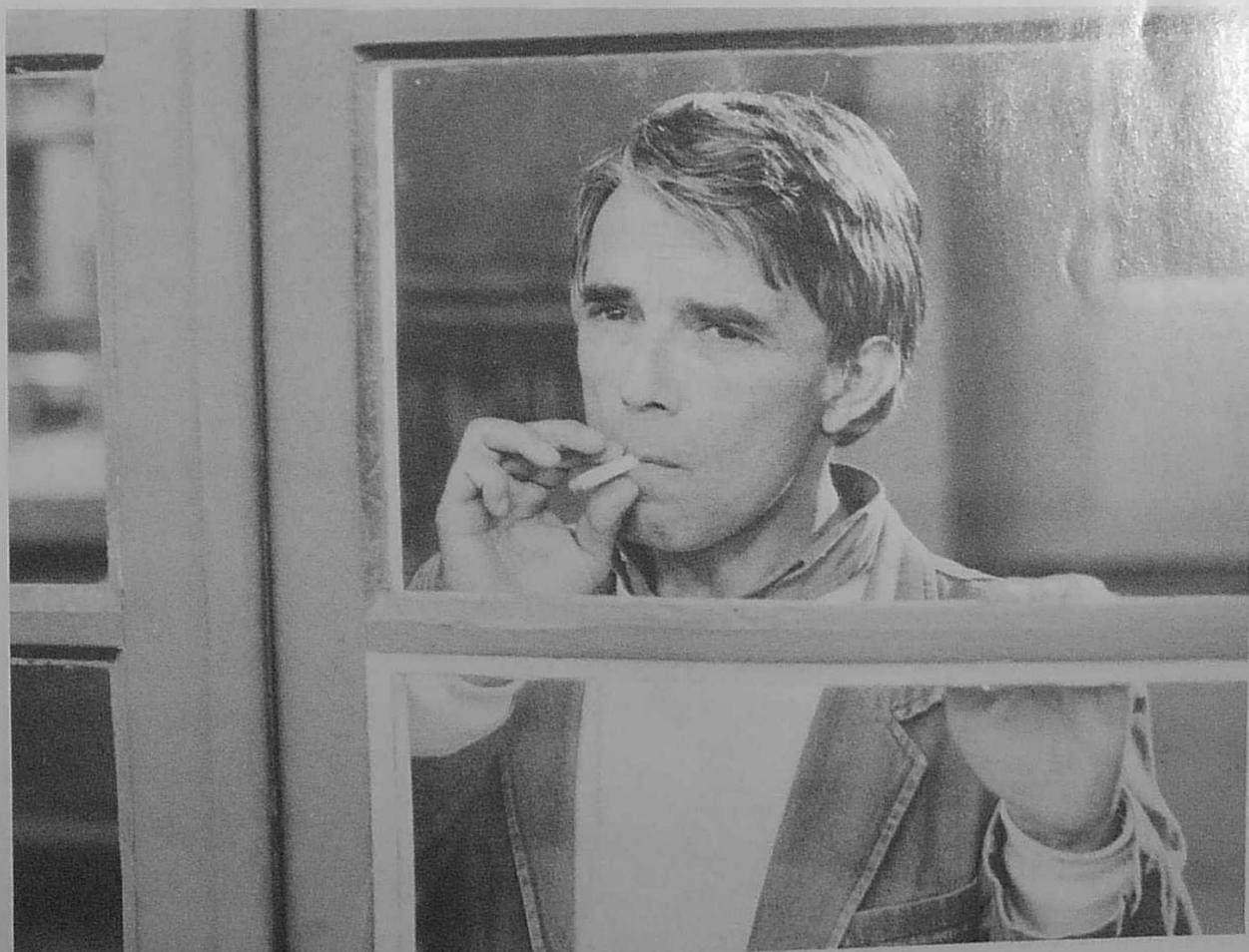


***La  
presqu'île***

# ***La presqu'île***





ATELIER REGIONAL CINEMATOGRAPHIQUE. BRETAGNE

présente

Gérard BLAIN

Barbara RUDNIK

dans

# La presqu'île

de

**Georges LUNEAU**

d'après le récit de Julien GRACQ

Une co-production

Atelier Régional Cinématographique Bretagne

Salud Production

Panorama Film (Berlin)

Producteur délégué :

A.R.C.

Rue de Falkirk

Centre de la Tour d'Auvergne

29000 QUIMPER

Téléphone : 16 98 55 28 22

Télex : ARC BRET 94 119 1F

Attaché de presse

André-Paul RICCI

20, rue de l'Yvette

75016 PARIS

Téléphone : (1) 45 24 65 40

Vente à l'étranger : LES FILMS DU VOLCAN - 16/18, rue Vulpian - 75013 PARIS - Tél. (1) 43 36 46 80

## La presqu'île

*Simon et sa maîtresse Irmgard, d'origine allemande, se sont donné rendez-vous dans une petite gare de Bretagne, Brévenay. C'est là que Simon l'attend, sachant qu'elle devrait être soit dans le train de 12 h 53, soit dans celui du soir, à 19 h 53. Elle ne se trouve pas dans le premier train.*

*Pour tromper son attente, Simon décide de faire seul, avec sa voiture, le court trajet qui doit les conduire à la mer, au petit port de Kergit. Il va "ouvrir la route", prendre possession de la chambre d'hôtel, "faire le cantonnement" comme il le dit lui-même.*

*Le film suit la trajectoire de Simon, une boucle de sept heures qui part de la gare de Brévenay pour aboutir... à la gare de Brévenay. C'est d'un film sur l'attente dont il s'agit, attente doublée d'un vagabondage de Simon à travers des paysages de "fin de saison" qui sont aussi ceux de ses vacances d'enfant. Ce cheminement, apparemment simple et linéaire, est entrecoupé de haltes, d'étapes, de pauses mais aussi de "flash-back", de réminiscences, de fantasmes évoquant soit son enfance, soit la femme absente, Irmgard et les incertitudes de sa venue.*

*Un "suspens" s'installe peu à peu, mais la chute finale ne résoud rien, elle renvoie à une nouvelle incertitude.*

# Georges LUNEAU

est né en 1941, en Loire-Atlantique. Vit à Paris depuis 1964.

Après un premier voyage dans le Sub-Continent Indien en 1969, réalise plusieurs films dans cette région (Inde - Népal) :

**1971** : MANI-RIMDU, **1973** : MITHILA, **1976** : LA BALLADE DE PABUJI.

Auteur-réalisateur de nombreux documentaires depuis **1978** produits ou coproduits par la télévision.

Principales réalisations : **1978** : le cinéma de Satyajit Ray - Koé, musique traditionnelle du Japon.

**1976** : Le chant des fous (série télévision de 3 fois 45 minutes - Bénarès - Konarak).

**1980** : Vivre autrement.

**1981** : Série de six films au Moyen Orient.

**1983** : Pondichéry - Chandernagor : journal d'un voyage.

*La presqu'île* est son premier long-métrage de fiction.

## Entretien

J'avais lu *La presqu'île* au moment de sa parution, bien avant de songer à une adaptation possible. Gracq m'a toujours intéressé. J'ai relu ce livre un peu par hasard, à un moment où j'avais décidé de faire un long-métrage. Il se situe dans une région que je connais bien, j'y ai trouvé beaucoup de coïncidences avec mes préoccupations personnelles et, surtout, les exigences de Gracq au niveau de l'écriture m'ont semblé très proches de mes exigences personnelles au niveau d'un langage cinématographique.

La réputation d'exigence de Gracq m'a plutôt stimulé. J'ai vu ce film comme une gageure, une façon de me stimuler moi-même. J'ai écrit le scénario, j'ai obtenu une avance sur recettes. L'A.R.C. (l'Atelier Régional Cinématographique de Bretagne) et son directeur, Félix Le Garrec, ont pris la décision de s'investir sur le film. C'est leur premier long-métrage, un projet pas trop coûteux et facile à contrôler.

...Pour le rôle de Simon, j'ai d'abord pensé à un acteur pas trop connu, pas trop connoté, davantage en fait une présence qu'un acteur. J'avais besoin de quelqu'un qui ait un vrai poids, une intériorité, et je suis arrivé à Gérard Blain. Je lui ai envoyé mon scénario et il m'a donné son accord immédiatement... C'est un personnage de regard, c'est aussi un metteur en scène, et il a une réputation assez difficile...

...Je ne voulais pas que l'on puisse trop précisément définir le personnage de Simon. Gérard Blain est insituable, avec sa démarche, son côté artiste. On ne sait pas très bien ce qu'il est. Je ne voulais pas un personnage qui joue, et Gérard a une grande réserve naturelle...

## Julien GRACQ

...Le personnage d'Irmgard est plus important dans le film que dans le texte de Gracq. Il fallait extrapoler, développer sa présence sous forme de flash-back, d'ailleurs évoqués dans le livre. Les flash-back nous entraînent sur les plages du Nord, en Allemagne, en Sologne. Mais tout ce qui se passe au présent a été tourné en Sud-Bretagne...

...Le film ne se veut aucunement réaliste, pas plus que le texte. L'image est très précise, très cadrée. J'ai attaché beaucoup d'importance à la lumière. Presque tout a été filmé en plans fixes, sauf les flash-back. Avec l'espace de la voiture, puisque la voiture est comme une loge de théâtre, mais mobile, un "balcon sur la route". J'ai essayé de trouver des solutions techniques, des solutions de langage, structurelles, comparables au livre. D'où l'importance des signes sur la route, de la signalisation. D'où mon travail au niveau du son, qui doit faire éclater le cadre, suggérer ce qui n'est pas visible...

...J'aime le cinéma qui est recherche intérieure de soi-même, et certainement pas le "cinéma à l'estomac", comme pourrait dire Gracq...

...Même si je viens du documentaire, je fais peu de différence entre le documentaire et la fiction, sauf qu'il y a des éléments que l'on contrôle mieux dans la fiction...

...C'est un film sur l'espace et le temps. Un temps qui se transforme en espace. Le mouvement entre les deux...

Propos recueillis par Dominique Rabourdin pour "Cinéma 86".

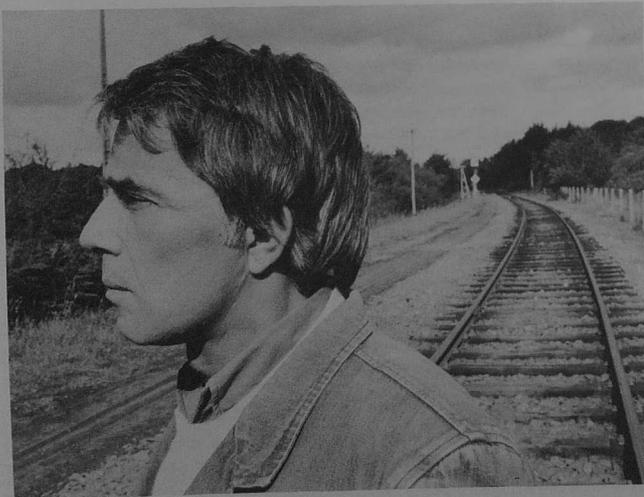
est l'un des auteurs les plus secrets et les plus célèbres de la littérature française contemporaine.

En 45 ans d'écriture, seulement 4 romans, 3 courts récits, quelques poèmes. Un roman, un pamphlet, une pièce de théâtre et 4 essais sur la littérature ont suffi à le placer dans les tout premiers rangs, sans tapage ni publicité. Au contraire, Julien GRACQ refuse toute réclame et son refus sec et catégorique des honneurs, du prix Goncourt en 1951 pour son roman "Le rivage des Syrtes", est resté célèbre dans le monde des lettres.

Deux adaptations pour la télévision : "Un beau ténébreux", de Jean-Christophe AVERTY, et "Un balcon en forêt", de Michel MITRANI, ainsi que le film de André DELVAUX "Rendez-vous à Bray", ont été tiré de l'œuvre de GRACQ. **La presqu'île** n'a jamais été adaptée.

Les deux grandes références spirituelles avouées par Julien GRACQ sont le Romantisme Allemand ; il a traduit "Penthesilée", de Kleist, et le surréalisme — en particulier André BRETON auquel il a consacré un essai.

Agé de 75 ans, Julien GRACQ, ancien professeur d'histoire et géographie, vient de publier un livre sur Nantes "La forme d'une ville" aux éditions José CORTI comme la totalité de son œuvre.



## Gérard BLAIN

débute comme figurant dans "LES ENFANTS DU PARADIS", de Marcel CARNÉ. En **1955** il tourne avec Julien DUVIVIER "VOICI LE TEMPS DES ASSASSINS", puis avec Mauro BOLOGNOGNI "LES JEUNES MARIS" en **1957**.

En **1958** il est un des acteurs fétiches de la "nouvelle vague", "LES MISTONS" de François TRUFFAUT, "LE BEAU SERGE" et "LES COUSINS", de Claude CHABROL.

Il jouera une quinzaine de films en France jusqu'en **1969** et une quinzaine d'autres films en Italie dont "LE BOSSU DE ROME", de C. LIZZANI.

En **1960** il est l'un des interprètes avec John WAYNE d'« HATARI », de Howard HAWKS et, en **1976**, de "LAMI AMÉRICAIN", de Wim WENDERS.

Il passe de l'autre côté de la caméra en réalisant "LES AMIS" en **1971** puis ce sera "LE PÉLICAN" en **1974**, "UN ENFANT DANS LA FOULE" en **1976**, "UN SECOND SOUFFLE" en **1978**, "LE REBELLE" en **1980** et un "PORTRAIT DE MICHEL TOURNIER" pour la télévision en **1982**.

Il tourne actuellement "PIERRE ET DJEMILA" avec des acteurs non professionnels.

## Barbara RUDNIK



travaille en **1979** avec le H.F.F. (Académie pour le cinéma et la télévision)

En **1980** elle interprète "KOPESCHUSS" (Tir à la tête), de Beate KLÖKNER. Elle joue le rôle de Marie dans "WOYSECK" au théâtre de Munich et "ZM UFER DER DÄMMERUNG", de Jochen RICHTER.

Elle tourne dans de nombreux films pour la télévision :

**1981** : "ANJA", de Wilma KOTTUSH, "KERBELS FLUCHT", de Erwin KEUSCH.

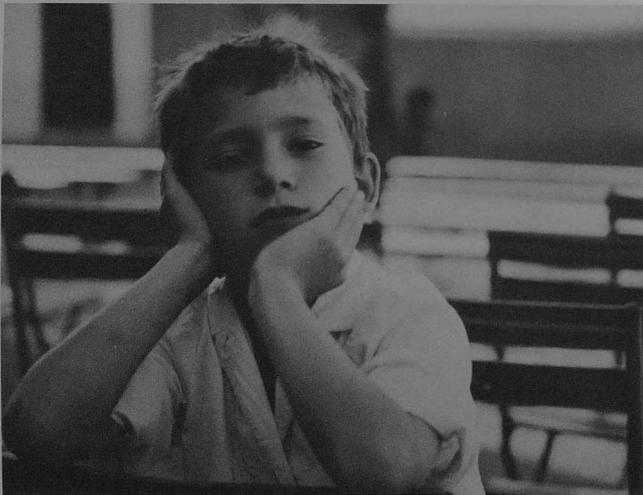
**1982** : "EIN FALL FÜR ZWEI", de Eugen YORK, "MORGENGRAUEN", de Peter SAEMANN, "FANNY MORGAN".

**1983** : "TREFFER", de Dominik GRAF.

**1984** : "TAUSEND AUGEN" (Des milliers d'yeux), de H.C. BLUMENBERG.

En **1985** elle interprète "DOUCE FRANCE", de François CHARDEAUX, et "MÜLLER'S BÜRO", de Niki LIST.

## Fiche artistique



Gérard BLAIN ..... Simon  
Barbara RUDNIK ..... Irmgard  
Matthieu LUNEAU ..... Simon enfant  
Gunter REICH ..... interprète "HARFENSPIELER I", de Hugo WOLF  
Dale FUNDLING ..... le Pianiste  
Véronique LALUBIE ..... la serveuse du relais

## Fiche technique

Adaptation, dialogues et mise en scène ..... Georges LUNEAU  
Producteurs délégués ..... Félix LE GARREC A.R.C. - FRANCE  
Klaus SUNGEN - PANORAMA FILM (R.F.A.)  
Directeur de la photographie ..... Jean-Michel HUMEAU  
Montage ..... Jean GARGONNE, Marie-Aimée DEBRIL  
Directeurs de production ..... Yves PRIGENT, Georg SECHY (R.F.A.)  
Administratrice de production ..... Nicole COBAC  
Régie Générale ..... Eliane ANDRÉ  
assistée de ..... Loïc CHAPRON  
Assistants réalisateurs ..... Eric ROBILLOT,  
Manuel SIEBENMANN (R.F.A.),  
Bernard ROUSSEL  
Scripte ..... Hélène ROULET  
assistée de ..... Sylvie DITMANN  
Chefs maquilleuses ..... Michèle CARMINTRAND  
Ingrid BENDZUK (R.F.A.)  
Assistante maquilleuse ..... Dominique LE GARREC  
Assistants opérateurs ..... Claire BAILLY DU BOIS,  
Paul CORNET,  
Klaus Peter VENN (R.F.A.)  
Photographe de plateau ..... Hervé FORTIN  
Régie d'extérieur et décoration ..... Jacqueline DANGUY-JALLADEAU  
Jan MONTFORT,  
Marc CHARTIER.  
Chefs opérateurs du son ..... Frédéric HAMELIN,  
Michael HEMMERLING (R.F.A.)  
Mixage ..... Henri-Claude MARIANI

Electriciens ..... Christian ESCAFFRE, Frank LABRO,  
André BELITZKI, Alexander JUNCKER (R.F.A.)  
Machinistes ..... José LAGARD, Gwen LIGUET  
Matériel électrique ..... PARIS OCCITANIE PRESTATIONS  
Effets spéciaux ..... Louis GLEIZE (MECAMOVIE)  
Prises de vues aériennes ..... Société CALIOP  
Chargé de presse ..... André-Paul RICCI  
Musique ..... Extraits de "TRISTAN & ISEULT", de Richard WAGNER  
Chœurs et Orchestre du Festival de Bayreuth  
sous la direction de Karl BOHM  
Tristan ; Wolfgang WINDGASSEN, Iseult ; Birgit NILSSON  
Disque : Deutsche Grammophon, Editions : Polygram  
Laboratoires et auditorium ..... G.T.C./C.T.M.  
Pellicules ..... Fujicolor, Agfa-Gevaert  
Générique et trucages ..... Eurocitel  
Caméras ..... Alga-Samuelson  
Une coproduction .. ATELIER RÉGIONAL CINÉMATOGRAPHIQUE - BRETAGNE  
SALUD PRODUCTION - PARIS  
PANORAMA FILM GmbH - BERLIN  
avec la participation ..... du C.N.C.  
MINISTÈRE DE LA CULTURE  
l'ASSOCIATION RÉGIONALE POUR LA PROMOTION DE LA CRÉATION  
AUDIOVISUELLE DES PAYS-DE-LOIRE  
le CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS-DE-LOIRE  
le CONSEIL GÉNÉRAL DE LOIRE-ATLANTIQUE  
le CONSEIL RÉGIONAL DE BRETAGNE  
le DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE  
la VILLE DE QUIMPER  
ELF-AQUITAINE  
Format ..... 166  
Durée ..... 1 h 30

